

mérite. A ce titre, *Absalon*, son compagnon d'études, obtint sa confiance. Il lui donna une place éminente dans le clergé, et ce prélat fut toujours comme son premier et principal ministre. *Valdemar* acquit aussi par cette éducation commune l'habitude de vivre avec les hommes sans faste, et de discuter sagement avec eux les affaires, ce qui lui donna une grande influence dans le sénat. Il en existoit un en Danemarck, sans doute composé des plus grands seigneurs. Enfin l'état de trouble dans lequel *Valdemar* avoit vécu depuis sa naissance, les hostilités, les négociations, le rendirent dès sa jeunesse aussi brave guerrier que bon politique. Il porta ces qualités sur le trône, fit connoître ses talens militaires aux Vandales, qui, partant du Jutland, infestoient les côtes danoises. Son habileté dans le gouvernement parut tant par les bonnes lois qu'il donna à ses sujets que dans ses négociations avec les étrangers.

Quant aux Vandales, *Valdemar* les battit en plusieurs rencontres. Leur roi fut tué. Ils demandèrent la paix. Un évêque hautain osa lui manquer de respect; le roi saisit cette occasion d'enlever au prélat ses places fortes et son trésor, et de diminuer la puissance du clergé. Pleins d'estime pour ses vertus, les Norwégiens, mécontents de leur roi, lui offrirent la couronne; il l'accepta, et fit au monarque détrôné un sort dont celui-ci fut content. Les Danois, aussi satisfaits de son gouvernement, lui proposèrent d'eux-mêmes d'associer au trône *Canut*, son fils,